



DÉTRITUS

Cie Arborescent.e.s

SOMMAIRE

Résumé	2
Contexte de création	3
Intentions de mise en scène	
Propos artistique	4
Processus de fabrication	4
Esthétique du déchet	4-5
Lieux de représentations	5
Photos	6
Technique	7-8
Compagnie Arborescent·e·s	10
Équipe artistique	11
Contact	12

RÉSUMÉ

Deux sœurs se retrouvent après le décès de leur grand-mère pour vider sa maison. Que faire de tous ces objets entassés ? De tous ces souvenirs laissés derrière elle ? Alors qu'elles trient et jettent les affaires de leur grand-mère, les deux sœurs sont aspirées dans une poubelle. **Elles basculent dans le monde merveilleux et dégoulinant des détrit.**

Dans une pièce d'éco-théâtre où se mêlent **texte, chansons et marionnettes**, les spectateur·ices découvrent la face cachée de nos sacs-poubelles. Iels rencontrent toutes sortes de déchets, inanimés et humains, cassés et oubliés. En rapprochant l'obsolescence des objets de la dégradation physique et sociale des êtres humains, *Détritus* nous interroge sur notre facilité à jeter et faire disparaître (c'est du moins ce que l'on croit)..

Bienvenue chez les rebuts !

Durée : 1h15

Création 2022



Texte, mise en scène et jeu

Thaïs Salmon-Goulet
Marine Giraudet
Sarah Batistella

D'après une idée originale de

Floriane Lepoittevin

Composition musicale

Alice Azel

Assistanat chorégraphique

Bénédicte Huberson

Décor et accessoires

Salomé Vandendriessche

Costumes

Pénélope Bourgeois

Administration, diffusion, production

Compagnie Arborescent·e·s

En partenariat avec La Maison du Zéro Déchet, La Recyclerie Seconde Nature, l'Auberge de jeunesse HI-Saint-Brieuc. **Avec le soutien de** la Ville de Vincennes, le festival Marto, l'université Paris Nanterre, le CROUS de Versailles, KERVAL Centre-Armor, la Ville de Binic-Etables-sur-Mer.

© Philippe Erard et Thierry Guillaume - ne pas reproduire sans accord.

Dates passées :

03.07.2022 - Les Estivales, Vincennes (esplanade de l'Hôtel de Ville)

15.05.2022 à 16h - Week-end des Transitions, Binic-Etables-sur-Mer, Côtes d'Armor (Parking de l'Estran, rue de l'ic)

23.03.2022 - Festival MARTO, Université Paris Nanterre.

CONTEXTE DE CRÉATION

Le GIEC est l'acronyme du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat. En bref, des milliers de scientifiques du monde entier spécialistes du changement climatique et de ses conséquences à l'échelle planétaire.

Le GIEC est unanime : le réchauffement climatique est une réalité. Pour preuve, les records de chaleur, la multiplication des catastrophes météorologiques, la fonte des glaces, l'acidification des océans, les feux de forêts, le déclin de la biodiversité, les pénuries d'eau, etc.

Des millions de personnes sont déjà impactées par des phénomènes météorologiques extrêmes : sécheresse prolongée en Afrique subsaharienne ; tempêtes tropicales qui balaient l'Asie du Sud-Est, les Caraïbes et le Pacifique ; les températures caniculaires ont causé des vagues de chaleur meurtrières en Corée du Sud, en Algérie et en Croatie ; graves inondations au Pakistan, sécheresses prolongées à Madagascar.

Le réchauffement climatique peut-être dû aux variations naturelles comme celles du cycle solaire. Néanmoins, depuis au moins les années 1800, la cause principale (à 99,99%) des changements climatiques est l'activité humaine, en particulier :

- La combustion d'énergies fossiles comme le pétrole, le charbon et le gaz ;
- La déforestation ;
- L'agriculture et l'élevage industriels ;
- **Les décharges.**

Les experts s'accordent également sur le fait que les 1 % les plus fortuné-es sur Terre ont émis 17 % des gaz à effet de serre mondiaux, tandis que les 50 % les plus pauvres n'en ont causé que 12 %.

Le travail de la compagnie Arborescent-es se situe dans ce contexte de réchauffement climatique. Nous nous donnons pour objectif de :

- **Faire de l'écologie une source d'inspiration et un moteur de création ;**
- **Raconter notre époque et ses enjeux ;**
- **Imaginer collectivement des alternatives.**

Pour Détritus, nous avons souhaité nous saisir des enjeux écologiques liés aux déchets. Selon le dernier rapport de la Banque Mondiale, chaque être humain produit en moyenne 0,74kg de déchets par jour. L'industrie en génère 18 fois plus. La collecte et le traitement des déchets génèrent 5% des émissions totales de gaz à effet de serre. Si rien n'est fait, ces émissions atteindraient les 8% en 2050, soit 2,6 milliards de tonnes. C'est pourtant la production des futurs déchets qui se révèle la plus polluante.

Pour cette pièce, nous avons choisi de confronter la production des déchets à leur "disparition". Mais se cache-t-il derrière ?

Plus d'informations sur le réchauffement climatique et ses enjeux : https://www.blast-info.fr/tags/climat-g12ptBrUSw-ZAmCXvq7obQ_

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Propos artistique

Chaque jour, nous créons des déchets, les trions parfois, les jetons, les brûlons, les enterrons, les envoyons dans d'autres pays et même dans l'espace ! On a beau s'en débarrasser, ils ne disparaissent jamais vraiment et laissent des traces. Quel rapport entretenons-nous avec ces objets jugés inutilisables, qui ne fonctionnent plus ou qui ne remplissent plus leur mission ? Parler des détritiques, c'est se confronter à ce que nous souhaitons cacher ou faire disparaître. Car oui, les rebuts, ça rebute. Mais au fil de notre travail, nous avons pris conscience que **fouiller dans les poubelles, c'est d'abord se raconter soi, humain-es** : nos souvenirs, nos choix, nos modes de vie, nos inégalités, nos faiblesses et nos rêves. **Détritus est un voyage dans l'intimité de chacun-e d'entre-nous et la découverte de la face cachée de nos sociétés occidentales.**

Processus de création

Jeter est un geste presque anodin. Tous les jours, nous jetons : emballages, stylos usagés, appareils électroniques obsolètes, nourriture périmée... nous jetons chaque jour toute sorte de chose et parfois même, c'est nous qui sommes jeté-es, d'un boulot ou d'une relation. Mais que deviennent ces "déchets" ?

C'est ce que nous avons essayé de comprendre par des **recherches théoriques**, des **rencontres avec les acteur-rices de la sensibilisation, du traitement et de la valorisation des déchets** (La Maison du Zéro Déchet à Paris, Kerval et la Recyclerie Seconde Nature en Côtes d'Armor) et par **l'exploration de zones de dépôts sauvages des déchets, dans lesquels nous avons répété**. C'est notamment dans une décharge sauvage de 1000 m³ de Goussainville qu'a commencé notre travail de création artistique. Immergé-es dans ce lieu aussi fascinant que rebutant, **nous avons imaginé les personnages-détritus du spectacle, à l'aide d'improvisations et de propositions personnelles**. Ces exercices en jeu ont nourri notre travail d'écriture puis de mise en scène collectives.

Esthétique du déchet

Au milieu des pneus, bâches et ordures en tout genre, apparaissent des traces de vies (album photos, habits et jouets d'enfance notamment) et se dresse une maison de fortune (comme celles que nous avons découvertes dans la décharge de Goussainville). **C'est au cœur de cette intimité que nous commençons notre histoire et au cœur des déchets que nous plongeons le public**. Vider la maison d'un-e proche, c'est décider de ce qui doit être jeté et de ce qui mérite de subsister, qu'il s'agisse d'objets inertes ou de souvenirs émouvants. Le rapport que nous entretenons avec les objets n'est finalement pas si différent de notre rapport à nous-mêmes.

Il nous arrive de traiter d'autres humain·es comme des objets, ou pire. Nous avons alors fait le **rapprochement entre l'obsolescence des objets et la dégradation physique et sociale des êtres humains**. Qui sont les "déchets humains" ?

Dans Détritus, nous décidons de **donner la parole aux invisibles**. Nous plongeons le public dans une fiction dont **l'action de déroule parmi les déchets enfouis, sous terre**. Nous sortons ces déchets de la société de l'oubli le temps de la représentation. Des humain·es en perdition aux **costumes de bric et de broc** émergent d'un tas d'immondices dont iels font partie. La **variété des styles d'écriture, de théâtre et les nombreux changements de costumes à vue** répondent à la diversité des déchets rencontrés, donnant à voir une multitude de personnages, tantôt attachants et décalés, tantôt effrayants. Ces déchets humains prennent vie quelques instants, puis disparaissent bientôt pour faire à nouveau corps avec la décharge.

Lieux de représentations

Nos lieux de répétition ont eu un tel impact sur nos imaginaires qu'il nous a semblé nécessaire de recréer cet impact sur le public. **Nous choisissons de jouer dans l'espace public pour rendre accessible le monde des déchets**, habituellement caché. Nous privilégions des espaces mis de côté, oubliés (décharges, friches industrielles, squats etc.) ou des lieux de traitement et de valorisation des déchets (centres de tri, recycleries etc.). Dans les autres espaces urbains, nous récupérons les poubelles de la ville ou déchets abandonnés sur la voie publique pour créer notre décor de théâtre. Des choix forts qui témoignent de notre volonté de rendre visible l'invisible.

Nous embarquons les spectateur·rices dans un univers onirique et fantastique, qui chante et enchante. Iels atterrissent dans le monde chatoyant et dégoulinant des déchets et font ainsi la connaissance de ces détrit·es, socialement disparus mais physiquement toujours présents, et bien vivants ! Iels comprennent vite qu'elle·eux aussi ont été jeté·es. Cela pourrait-il donc arriver à n'importe qui...? **Notre objectif : leur insuffler un imaginaire positif, pour dépasser nos peurs, jouer avec nos joies, nos rires ; amener le public à se reconnaître dans certains gestes, sans jugement, et à interroger ses modes de vie et leurs conséquences**. Nous aimerions ainsi inventer collectivement un autre rapport aux objets et aux humain·es.

PHOTOS



TECHNIQUE

RÉSUMÉ

Contact : Marine Giraudet ciearborescent.e.s@mailo.com

Spectacle en extérieur.

Espace scénique :

Demi-circulaire, public autour.

8m largeur x 6m profondeur

En extérieur :

Sol béton, bitume, stabilisé, pavés, enrobé ou bois d'extérieur.

Terrain praticable (comédien·nes pieds nus).

Terrain adapté pour installer le public sur des chaises autour de l'espace de jeu.

Décor :

- 3 conteneurs poubelles
- maison en carton
- déchets répartis dans l'espace scénique

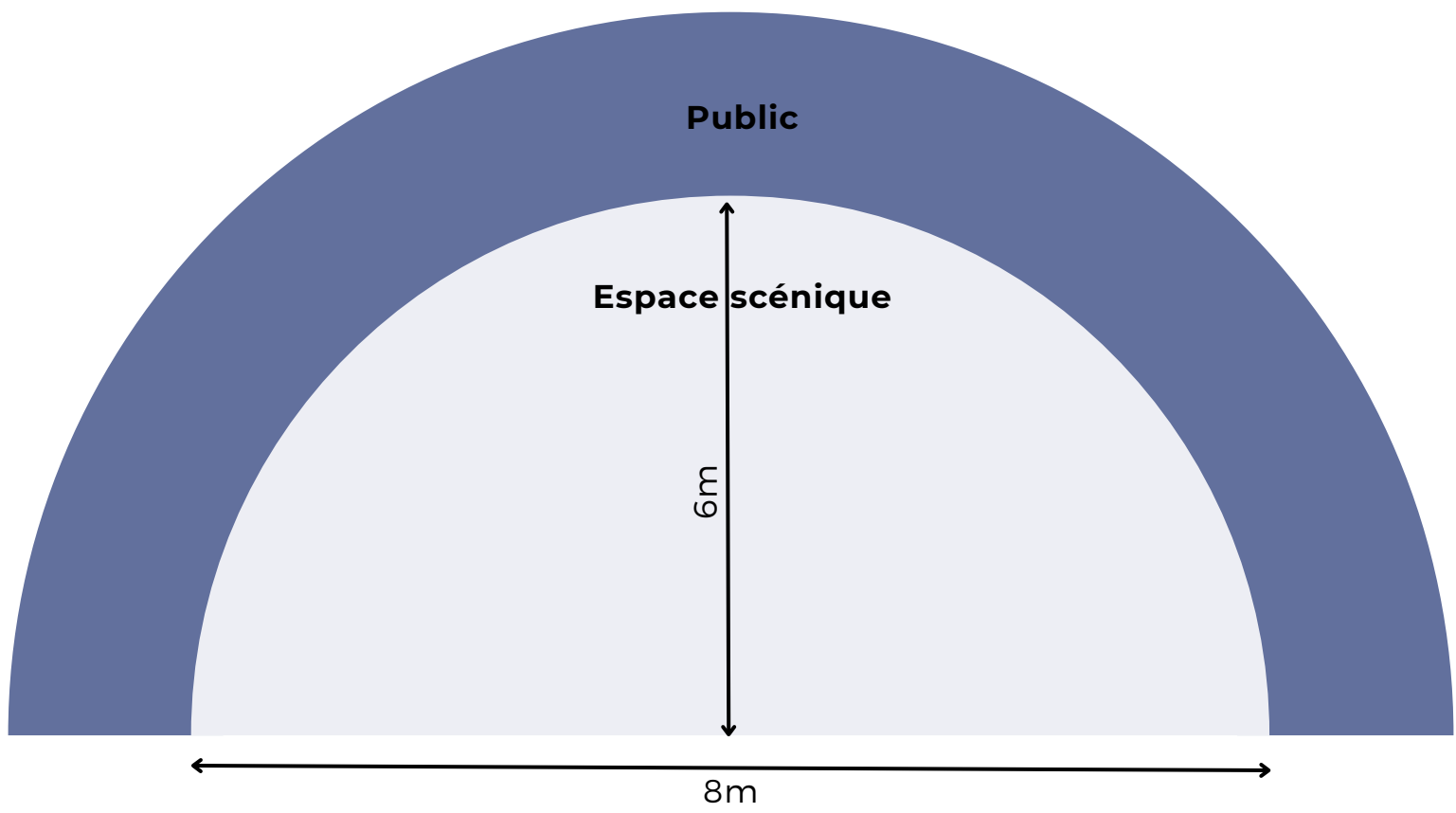
Matériel à fournir :

Le diffuseur doit prévoir :

- pour le public : des gradins ou des praticables avec bancs ou chaises en quantité suffisante pour recevoir le public et le disposer en demi-circulaire face à l'espace de jeu.
- son : système de diffusion et 3 micro-cravates
- lumières : en extérieur en journée, pas besoin. en intérieur, besoins en lumière.

Plus de précisions : demander le dossier technique.

ESPACE SCÉNIQUE



COMPAGNIE ARBORESCENT·E·S

La compagnie Arborescent·e·s est une **association loi 1901** qui réunit un bureau, des artistes, du personnel administratif, des adhérent·es et des bénévoles dans un projet artistique, social et politique :

l'éco-théâtre.

La situation climatique actuelle et ses conséquences dans les années à venir ne sont plus un secret. Animé·es par nos sensibilités, nos engagements personnels ou notre curiosité, notre désir de nous lier et notre volonté de nous saisir des enjeux climatiques dans notre activité professionnelle ou bénévole, **nous choisissons de faire écologie de nos esthétiques et de nos pratiques théâtrales.** Notre projet se décline en 3 objectifs :

- Faire de l'écologie une source d'inspiration et un moteur de création
- Raconter notre époque et ses enjeux
- Imaginer collectivement des alternatives

L'éco-théâtre est pour nous la recherche et le déploiement d'un geste artistique professionnel curieux, soucieux et respectueux des vivant·es.

C'est un théâtre ouvert aux entités humaines et non-humaines, avec qui il tisse des liens créatifs, sensibles et durables.

Il interroge nos modes de vie, invite à (ré)inventer localement et collectivement nos sociétés pour répondre à l'urgence climatique.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



SARAH BATTISTELLA

Autrice, Metteuse en scène, Actrice

Quand j'étais petite, je me souviens des spectacles que je jouais déjà devant mes parents. Je déclarais à qui voulait l'entendre que je rêvais de devenir « actrice-agricultrice ».

Cette passion naissante a gagné en importance avec une longue pratique théâtrale. Puis, après une licence en langues étrangères (anglais-italien), j'intègre le Cours Florent en 2015. J'y découvre l'improvisation, les masques et le clown, qui seront de grandes révélations dans mon parcours.

Depuis septembre 2018, je donne des cours de théâtre à des enfants et adolescent.es au Cours Florent Jeunesse et dans des écoles, avec l'envie de les rendre acteur-rices et créateur-rices de notre travail. En 2019, j'assiste Timothée Leuba dans la mise en scène de deux spectacles masqués, et je dirige les acteur-rices du spectacle L'Ecume des jours de la compagnie Les Joues Rouges jusqu'en 2020.

Je travaille aujourd'hui comme autrice et metteuse en scène de ma première création En quête, sur la maladie d'Alzheimer et une jeunesse endeuillée, au sein de la compagnie Le Plateau des Sources Rouges ; je suis co-autrice et comédienne dans Méduse du collectif Baba Yaga, sur la question des violences faites aux femmes.

Mon engagement théâtral est fort. Je porte en moi la nécessité de traiter de sujets qui m'animent et me touchent. Les questions écologiques en font partie. Je ne savais rien de l'éco-théâtre avant de croiser le chemin de la compagnie Arborescent-e.s. Je trouve ce travail passionnant et suis très fière d'avoir intégré ce projet respectueux et novateur.



THAÏS SALMON-GOULET

Autru-ric, Metteur-se en scène, Acteur-ric

Normandie, Orne, Alençon. C'est dans cette ville que j'ai rencontré le théâtre assez jeune, depuis une compagnie amateur jusqu'au 3e Cycle du Conservatoire Départemental - devenu ma deuxième maison. Là-bas, je me suis aussi impliqué dans les classes de percussion, de piano, d'orchestre et de comédie musicale. J'ai ensuite rencontré la théorie théâtrale dans une classe préparatoire littéraire à Caen, mais toujours appliquée au plateau.

J'atterris à Nanterre, à l'université et dans les milieux militants écologistes parisiens. Je me demande, comment donner le meilleur de moi-même pour soutenir la justice environnementale? Peut-être, par ce qui me concerne le plus, me plaît et me donne de l'élan : le théâtre. Je décide alors de commencer un travail de recherche pour tenter de creuser cette question et découvrir les façons qui me paraissent les plus pertinentes pour faire théâtre, avec l'écologie... et inversement !

Quoi de mieux qu'expérimenter ensemble, de trouver en commun des façons de faire, de ressentir autrement nos liens, d'explorer autrement le théâtre, en redonnant une place à des acteur-rices oubliés-es : les Terrestres ?



MAROU

Autrice, Metteuse en scène, Actrice

Femme cisgenre*, j'ai grandi à Francheville (69). Mon rêve d'enfant inavoué : devenir artiste de comédie musicale. J'ai pourtant préféré à l'univers du musical la profondeur, l'engagement du théâtre et la beauté de ses textes. Quand j'ai découvert Molière, Verlaine, Hugo au collège, leurs langues étaient une évidence pour moi. Plus tard, quand j'ai découvert Sarah Kane, Madame Du Boccage, Maguy Marin, Pina Bausch et Gisèle Vienne, c'était encore plus fluide brut et poétique à mes yeux.

J'ai commencé mon parcours théâtral et musical en CM1. J'ai ensuite pratiqué le théâtre en association, en option au lycée, en classe préparatoire littéraire, en formation semi-pro de comédie musicale et dans plusieurs compagnies (Kaféïne, Début de Folie). Durant mes années à l'école Claude Mathieu (2017-2020), j'ai écrit et mis en scène une première pièce, Putain, qui plonge le public au coeur d'une multinationale dans laquelle les employé-es sont des prostitué-es.

J'ai obtenu un Master 2 en Théâtre : Ecritures et représentations, à l'université Paris Nanterre (2022), au terme de ma recherche sur le végétal, acteur de la représentation, en dialogue avec la création Déméter.

Poussée par ma sensibilité, mes engagements écologiques et artistiques, j'ai réuni artistes et ami-es pour fonder l'association Compagnie Arborescent-e-s en 2020, pour laquelle je travaille comme comédienne (Détrit), autrice et metteuse en scène (Sauvage, Déméter, de Chair et d'eau, Détrit). Véritable couteau suisse, j'endosse également une casquette administrative et la direction artistique.

En parallèle de mon activité au sein de la compagnie Arborescent-e-s, je travaille comme actrice (Vengeance, Salvatore Ceraolo) et dramaturge (Interstices, Eve Ganneau).

L'objet de mon travail artistique et ma manière de construire chaque projet sont également imprégnés de mes jobs "alimentaires" passés : chargée de communication dans une usine, vendeuse, adjointe à l'accueil d'un théâtre public ; de 8 ans de chorale, 10 ans de scoutisme et 12 ans d'équitation.



CONTACT

CIE ARBORESCENT.E.S Eco-théâtre

Direction artistique :
Marine Giraudet

Xhargée de production :
Camille Noël
ciearborescent.e.s@mailo.com



[@ciearborescent.e.s](https://www.instagram.com/ciearborescent.e.s)



[@ciearborescentes](https://www.facebook.com/ciearborescentes)



<https://ciearborescentes.fr>

